

L'ANNÉE STÉNOGRAPHIQUE.

L'aiguille du temps vient de marquer encore une année au cadran du dix-neuvième siècle. Saluons Quatre-vingt-dix, et recapitulons un peu les principaux faits survenus pendant la dernière année écoulée, dans le monde des sténographes, et surtout dans le monde des sténographes Duployens. Disons tout de suite que, durant quatre-vingt-neuf, comme toutes les années précédentes, depuis son invention, la sténographie Duployé a fait des progrès, a pris de l'expansion. Journaux sténographiques, concours, introduction de la méthode Duployé dans les maisons d'éducation, son adoption à diverses langues, tout a eu du nouveau et, bien entendu, du succès partout, durant la dernière année écoulée.

Pour commencer l'année, le *Téléphone*, dans sa revue des faits de 1888, publiait des autographes de l'empereur du Brésil, de la reine de Roumanie, du roi D. François d'Assise et du prince de Bulgarie. L'*Eclair* publiait, de son côté, en janvier, une lettre autographique de M. Alex. Dumas, de l'Académie française, sur la sténographie.

Dans le premier mois de l'année encore, on signalait l'ouverture de cours de sténographie à Fives-Lille, à Wazemmes, à Armentières et à Roubaix, ainsi que l'ouverture de sténographie supérieure à l'association polytechnique du lycée Coucrot, et l'ouverture du concours international organisé par le cercle de Bienfaisance sténographique, à Paris, concours qui devait être suivi de plusieurs autres durant l'année.

Avec le mois de février, apparition de la *Circulaire Sténographique*, assemblée générale des sténographes français pour l'organisation du Congrès sténographique international de Paris, et fondation du Cercle sténographique Rouennais. Ce mois a vu aussi l'ouverture d'un cours de sténographie à la Madeleine-les-Lilles.

En mars, la *Revue Internationale* est choisie comme l'organe du congrès international de Paris. A Angoulême, concours national de sténographie organisé par le délégué régional de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes. C'est le 1er mars qu'à Paris, à Montreuil, le 1er numéro du STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Avril menageait une heureuse surprise à l'école duployenne, la réapparition du *Sténographe*, à Paris. Ce journal que M. Duployé avait fondé en 1869 et qu'il avait cessé plus tard avait abandonné la sténographie Duployé pour les systèmes Prévoist-Delaunay, mais voilà, qu'il revint à la méthode du grand maître. Il n'en pouvait être autrement. En Algérie, apparition d'un nouveau journal duployen, le *Sténographe Algérien*.

Une pul-saute compagnie s'est formée à Londres, en mai 1889, pour le système Sloan, (adaptation de la méthode Duployé à la langue anglaise), système introduit en Angleterre en 1882 et aujourd'hui répandu en Irlande, en Écosse et en Amérique. En même temps, fondation d'un collège pour la vulgarisation du système précité.

Le mois de juin voit apparaître encore un journal, le *Signal Sténographique*, à Lausanne, en Suisse, et s'ouvre, en France, un nouveau concours, celui du Cercle du Nord. Après son concours, le cercle décide d'avoir un organe et il fonde le *Nord Sténographique*.

Puis abandonnant les époques, mentionnons la publication des précieuses "Éphémérides duployennes" de M. Georges Sénéchal, maître de l'Institut Sténographique, contenant les

principaux faits de l'histoire de la sténographie Duployé, depuis le 10 septembre 1883, date de la naissance de M. Emile Duployé, jusqu'au 30 juin, 1889.

A Fribourg, en Suisse, s'est formé le Club sténographique. A Besançon, concours d'sténographie; autre concours à Rennes, concours sténographique de Bretagne.

Puis le grand étalage sténographique à l'exposition universelle de Paris.

Nous recommençons à préciser un peu. Le mois d'août a été fécond en événements et en faits sténographiques. C'est dans ce mois que le Ministre de l'Instruction publique, en France, M. Fallières, prenait l'engagement, d'accord avec ses chefs de service, de faire pénétrer la sténographie Duployé dans les écoles et lycées, non seulement comme y étant tolérée, mais fortement encouragée.

C'est vers le même temps que, en Canada, le Surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, l'honorable Gédéon Oulmet nous encourageait à poursuivre notre œuvre de propagande et nous assurait lui aussi, qu'il ne négligerait rien pour que, dans un avenir prochain, la sténographie fût enseignée dans nos maisons d'éducation.

Dans le même mois ont lieu le congrès sténographique international de Paris, ainsi qu'un concours littéraire organisé par l'*Eclair Sténographique*. En août encore, trois Canadiens-français, de Montréal, recevaient de l'Institut sténographique des Deux-Mondes chacun une magnifique médaille en récompense de leurs efforts pour répandre la sténographie Duployé.

C'est en septembre que la méthode Duployé a encore été couronnée, à l'exposition de Paris, et a remporté une médaille d'or, la plus haute récompense.

M. l'abbé Duployé est transféré de la cure de Corbeux, dans le département de l'Aisne, à celle de Sucey, dans le même département. M. Duployé nous écrit qu'il est heureux de ce changement, qui, sans diminuer ses travaux, lui donne des moyens de communication plus faciles. Mais le mois de septembre, où commença la chute des feuilles, et où l'année dernière, ses événements dououreux pour le corps duployen, deux décès à enregistrer.

Le 2 septembre dernier, l'Union Sténographique de Suisse et Marie a eu la douleur de perdre son président, M. L. H. Silladei, de Nuits (Côte d'Or).

Le 16, c'était dans le personnel du *Téléphone*, de Paris, que la mort venait frapper son titulaire, enlevant à l'affection de ses collègues le secrétaire de la rédaction, M. Georges Carpeaux.

Après ce souvenir à deux noms qui ont fait leur grande part pour propager la malheureuse méthode de sténographie, souhaitons bonheur et prospérité à ceux des fils de Duployé qui, dans le cours de quatre-vingt-neuf, ont rompu avec le célibat. Quatre ont bien voulu nous annoncer leur mariage nouvelle. Ce sont, pour la France, M. Antoine Roy, d'Angoulême, marié le 15 octobre à Madeleine de Ernestine Lamoignon, ancienne sœur de son égoûx, membre de l'Union des Écoliers Sténographes et lauréat de plusieurs concours; et M. Gustave Pire, de Provins, marié le 17 de même à ma lemme M. Pauline Rapé, de Bourdon.

Au Canada, le 2 mai, M. Henri A. Bécquet a Mademoiselle Anne L. Nareau; le 6 août M. Louis Proulx à Mademoiselle Joséphine La Belle. Tous quatre de Montréal.

Le 28 novembre, ouverture du premier concours de sténographie au Canada.

En décembre, concours international d'algénographie de M. Sénéchal à Paris.